Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 100 (1977)

Artikel: Du statut de quelques Strigeata La Rue, 1926 (Trematoda). V
Autor: Dubois, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89103

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE ZOOLOGIE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

DU STATUT DE QUELQUES *STRIGEATA* LA RUE, 1926 (TREMATODA). V.

par

GEORGES DUBOIS

Introduction

Nous devons de vifs remerciements au Dr J. Ralph Lichtenfels, conservateur de la « National Parasite Collection, Agricultural Research Center », à Beltsville, Md., pour le prêt de plusieurs préparations, et au professeur Claude Vaucher, de l'Université de Neuchâtel, par l'intermédiaire duquel nous avons obtenu des photocopies.

Familia STRIGEIDAE Railliet
Subfamilia ***Strigeinae*** Railliet
Tribus Strigeini Dubois

Apharyngostrigea indiana Vidyarthi, 1937

[Syn. voir Dubois 1974, p. 216.
Apharyngostrigea ramai (Verma, 1936) *in* Gupta et Mehrotra 1971, pp. 141-143, fig. 1-7.]

Apharyngostrigea ramai (Verma), redécrite par Gupta et Mehrotra comme parasite de *Bubulcus ibis* (L.), à Chandigarh, doit être identifiée avec *A. indiana* Vid. en raison de la rareté des follicules vitellogènes dans le segment antérieur. Ceux-ci, au contraire, sont abondants dans les deux parties du corps de *A. ramai* (cf. Srivastava 1968, fig. 8).

Apharyngostrigea multiovata (Vigueras, 1944) Dubois et Vigueras, 1949

[Syn. voir « Synopsis » 1968, p. 27.
Apharyngostrigea papillistomum Fischthal et Nasir, 1974.]

A. papillistomum a été décrite du Venezuela d'après 3 spécimens, dont un ovigère, l'holotype (53 œufs), un autre au début de la maturité sexuelle (8 œufs) et le troisième, immature. La réduction de taille (2,7 à 3,3 mm) peut être consécutive à l'hébergement anormal par un Charadriidé, *Tringa melanoleuca* (Gm.).

Sur les deux paratypes (U.S.N.M., Helm. Coll. N° 72791), il est malaisé d'observer les papilles bordant la ventouse buccale, qui, selon les auteurs américains, seraient caractéristiques de l'espèce [1]. Comme chez *A. multiovata*, les vitellogènes se raréfient au niveau de la glande protéolytique, et celle-ci est flanquée ventralement, à la hauteur de sa première moitié plurilobulée, d'une petite masse glandulaire allongée, en forme de languette appointie en arrière, que nous considérons comme très particulière à l'espèce de VIGUERAS. (Elle est représentée dans la figure 7.) Quant aux squames du cône génital, *A. papillistomum* ne les possède pas en propre : on les retrouve chez l'holotype de *A. multiovata* (Univ. Neuchâtel, coll. G. D. N° N 63) et chez *A. simplex* (S. J. Johnston).

Tenant compte de ces faits, nous considérons *Apharyngostrigea papillistomum* comme synonyme de *A. multiovata*.

Apharyngostrigea sogdiana (Pavlowsky et Anitschkov, 1923) Agapova, 1971

AGAPOVA (1971, pp. 69-70, fig. 1) décrit une *Apharyngostrigea sogdiana* obtenue expérimentalement chez un *Buteo rufinus* (Cretzsch.), à partir du *Tetracotyle sogdiana* Pavlowsky et Anitschkov, 1923, trouvé dans la cavité du corps de plusieurs *Schizothorax argentatus* Kessler, en provenance du sud du Kazakhstan et de l'Asie centrale.

La morphologie et la distribution des vitellogènes, à densité plus faible dans le segment antérieur et jusqu'au niveau acétabulaire seulement, permettraient de rapprocher cette espèce de *Apharyngostrigea indiana* Vidyarthi, 1942 — la seule différence consistant dans l'absence de follicules dans la paroi de la bourse copulatrice. Si la preuve de leur identité était acquise, *sogdiana* aurait la priorité sur *indiana*.

Strigea falconis mcgregori Tubangui, 1932

[Syn. *Strigea urna* Chen Hsin-tao et Yang Fu-hsi, 1965.
Strigea toxostrigea Chen Hsin-tao et Yang Fu-hsi, 1965.]

Les auteurs chinois ont décrit deux espèces de *Strigea*, parasites d'*Haliaeetus leucogaster* (Gm.), à Canton : l'une, *S. urna*, d'après un seul spécimen jeune (2,5 mm) et non ovigère, l'autre, *S. toxostrigea*, d'après des exemplaires ovigères (3,6-4 mm et dont les œufs mesurent 87-93/60-67 μ). La seconde présente les caractères morphologiques de *S. falconis mcgregori* Tub., 1932, en particulier la localisation des testicules, légèrement excavés antérieurement, dans la seconde moitié du segment postérieur et la petitesse du cône génital par rapport à l'ovaire. Nous les considérons toutes deux comme synonymes de l'espèce de TUBANGUI.

[1] Sur un exemplaire de *A. multiovata* (Univ. Neuchâtel, coll. G. D. N° H 15), on distingue quelques extumescences papilliformes sur le rebord antérieur de la ventouse buccale.

Strigea palawanensis Fischthal et Kuntz, 1972

L'espèce se rapproche de *Strigea elegans* Chandler et Rausch, 1947, dont elle se distingue par sa taille plus petite et par l'extension des vitellogènes jusqu'à l'extrémité postérieure du corps.

Familia DIPLOSTOMIDAE Poirier
Subfamilia ***Diplostominae*** Monticelli
Tribus DIPLOSTOMINI Dubois

Diplostomum (Austrodiplostomum) compactum (Lutz, 1928) Dubois, 1970

[Syn. voir « Synopsis » 1970, pp. 297-298.
Cyathocotyle neotropicalis Nasir et Diaz, 1972.]

NASIR et DIAZ (1972, pp. 245, 247, 258, 270, fig. 1) ont recueilli leur « *Cyathocotyle neotropicalis* » au Venezuela, dans l'intestin d'un *Phalacrocorax olivaceus* (Humboldt).

L'holotype (U.S.N.M., Helm. Coll. N° 72370) présente toutes les caractéristiques de *Diplostomum (Austrodiplostomum) compactum* (Lutz) : hébergement par l'hôte-type, corps linguiforme (à segment postérieur faiblement différencié), présence de pseudo-ventouses, absence de ventouse ventrale, organe tribocytique bien développé, elliptique, s'ouvrant par une fente médiane et entouré de follicules vitellogènes. Glandes génitales réduites : ovaire situé latéralement, à gauche du premier testicule qui a la moitié de la grandeur du second. Caeca se terminant au niveau de ce dernier. (Les deux œufs sont incomplètement développés.)

Les auteurs américains ont pris la vésicule séminale pour un « cirrus sac » bipartite, d'où l'erreur de leur identification. Chez les *Cyathocotyle*, les glandes génitales n'occupent pas une zone subterminale, les vitellogènes atteignent le niveau du pharynx, et les pseudo-ventouses n'existent pas.

Nous considérons donc *Cyathocotyle neotropicalis* comme synonyme de *Diplostomum (Austrodiplostomum) compactum* (Lutz).

Neodiplostomum (Neodiplostomum) oriolinum Oshmarin, 1963

[Syn. *Neodiplostomum sudarikovi* Nguyen Thi Le, 1969.]

N. sudarikovi doit s'identifier à *N. oriolinum*. La comparaison de la figure 1 de NGUYEN Thi Le et de la figure 48 de OSHMARIN ne laisse aucun doute à ce sujet. Les deux taxons proviennent de Passériformes (Oriolidés, Corvidés, Sturnidés) de l'Extrême-Orient. La coupe sagittale illustrant la description de NGUYEN Thi Le (fig. 2) permet d'attribuer l'espèce au sous-genre *Neodiplostomum* (absence de cône génital).

Genus *Posthodiplostomum* Dubois, 1936

[Syn. *Choanouvulifer* Lung Tsu-pei, 1966 (tdo : *ixobrychi*).]

La morphologie de *C. ixobrychi* s'identifie avec celle du genre *Posthodiplostomum* : segment antérieur ovale à lancéolé, ventouses faiblement développées, situation distale de l'organe tribocytique avec glande protéolytique bilobée, bourse copulatrice (« collar-like ») dévaginable, contenant un cône génital entouré d'un prépuce.

Posthodiplostomum ixobrychi (Lung Tsu-pei, 1966) comb. nov.

[Syn. *Choanouvulifer ixobrychi* Lung Tsu-pei, 1966, pp. 224-225, 230, fig. 1.
Posthodiplostomum suni Nguyen Thi Le, 1969 (nom. nov. pro *brevicaudatum* (Nordm.) Sun Chao-bai *sensu*, 1966), pp. 168, 170-172, fig. 3 ; Oshmarin, 1970, p. 109, fig. 92.]

Les deux synonymes (l'un de Chine, l'autre du Viet-nam) sont signalés comme parasites du même hôte, *Ixobrychus cinnamomeus* (Gm.).

P. ixobrychi est la seule espèce congénérique qui a effectué le retrait complet des vitellogènes dans le segment postérieur, marquant ainsi l'aboutissement d'une tendance qui laisse présumer une dérivation de *Uvulifer* Yamag. à partir de *Posthodiplostomum* Dub., compte tenu de la similitude des formes larvaires des deux genres (cf. Dubois 1944, p. 85).

Posthodiplostomum obesum (Lutz, 1928) comb. nov.

[Syn. *Conchogaster obesus* Lutz, 1928.
Neodiplostomum obesum (Lutz, 1928) Dubois, 1938.
Neodiplostomum spec. Ostrowski de Núñez, 1970.
Neodiplostomum (N.) pseudoconicum (Núñez, 1970) Nasir et Diaz, 1972.]

Cette espèce, que Yamaguti (1958) considérait comme « inquirenda », a été retrouvée dans l'hôte-type, *Phalacrocorax olivaceus* (Humb.) [syn. *Carbo brasiliensis*], et redécrite par Fischthal et Nasir (1974, pp. 178-179, fig. 1). Ces deux auteurs ont observé une « male papilla » mesurant 83-88/106-110 μ, organe qui n'existe pas dans le genre *Neodiplostomum* Railliet. L'examen d'un des deux exemplaires déposés (U.S.N.M., Helm. Coll. N° 72783) nous a permis d'interpréter cette structure comme celle d'un cône génital rétracté, entouré d'un prépuce, si bien que l'espèce doit être transférée dans le genre *Posthodiplostomum* Dubois. Comme chez les représentants de ce dernier taxon, la glande protéolytique, généralement bien développée, est bilobée, haltériforme ou réniforme.

Conchogaster est un *nomen nudum*, sans désignation de type, et sous lequel Lutz (1928, pp. 117-118) avait sommairement décrit trois espèces : *C. obesus*, *C. ellipticus* et *C. prosocotyle*. Les deux dernières sont attribuées aujourd'hui aux genres *Neodiplostomum* Rail. et *Uvulifer* Yamag., si bien que ce taxon générique est invalidé dès le principe, démembré et inutilisable.

Nous rapportons à *Posthodiplostomum obesum* le *Neodiplostomum* spec. de OSTROWSKI DE NUÑEZ (1970, pp. 204-207, fig. 1), dont l'unique exemplaire, récolté par L. Szidat dans *Phalacrocorax olivaceus*, a les mêmes dimensions, avec une distribution identique des vitellogènes et une topographie semblable des glandes génitales : l'ovaire est situé immédiatement en arrière de la limite intersegmentaire ; le testicule antérieur est asymétriquement développé. De plus, la Dra OSTROWSKI DE NUÑEZ observait un cône génital dans la bourse copulatrice. Ces particularités justifient le rapprochement des deux formes et permettent de conclure à leur identité.

En conséquence, le « *Neodiplostomum (N.) pseudoconicum* (Núñez, 1970) » [sic], nom proposé par NASIR et DIAZ (1972, pp. 245, 259, 270), tombe comme synonyme de *Posthodiplostomum obesum* (Lutz). Ces deux auteurs crurent que OSTROWSKI DE NUÑEZ, en décrivant son *Neodiplostomum* spec., avait affaire à une espèce nouvelle qu'ils comparèrent à *N. (N.) conicum* Dubois, 1937.

Tribus CRASSIPHIALINI Dubois
Genus *Subuvulifer* Dubois, 1952

Syn. *Procrassiphiala* Verma, 1936 (incl. : *halcyonae* Gogate, 1940).
Choanochenia Yang Fu-hsi, 1959 (tdo : *hwananensis*) [1].
Neochoanochenia Yang Fu-hsi, 1965 (tdo : *halcyonae*).
? *Cotylostoma* Yang Fu-hsi, 1965 (tdo : *macrorchis*).]

Les trois derniers synonymes répondent aux caractéristiques suivantes : présence de pseudo-ventouses, ventouse buccale plus petite que l'acetabulum ; vitellogènes pénétrant dans la base du segment antérieur ; bourse copulatrice (« collar-like ») contenant un cône génital protrusible, enveloppé d'un repli prépucial ventro-latéral.

Subuvulifer halcyonae (Gogate, 1940) Dubois, 1952

[Syn. voir « Synopsis » 1970, p. 563 ; Oshmarin, 1970, pp. 109-111, fig. 93.
Neochoanochenia halcyonae Yang Fu-hsi, 1965, pp. 258-259, 264-265, fig. 1.
? *Cotylostoma macrorchis* Yang Fu-hsi, 1965, pp. 261, 265-266, fig. 3.
Subuvulifer circulocaudalis Lung Tsu-pei, 1966, pp. 225, 230-231, fig. 2.
Choanochenia choanospinosa Lung Tsu-pei, 1966, pp. 225-226, 231, fig. 3.]

Pour les deux premiers synonymes, l'hôte est *Halcyon pileata* (Bodd.) [Canton] ; pour les deux autres, *Halcyon smyrnensis* (L.) [Nan-ning].

Malgré l'indigence de la figure 3 de YANG, nous croyons que *Cotylostoma macrorchis* est identifiable à *Subuvulifer halcyonae*, en raison des dimensions du corps (longueur 2,14 mm), de la petitesse des

[1] Cf. « Synopsis » 1970, p. 562.

pseudo-ventouses adjacentes à la ventouse buccale, de l'acetabulum plus grand que cette dernière, de la grosseur des testicules et de l'inféodation à un *Halcyon*.

Subuvulifer sabahensis (Fischthal et Kuntz, 1973) comb. nov.

[Syn. *Diplostomum (Dolichorchis) sabahense* Fischthal et Kuntz.]

Fischthal et Kuntz (1973, pp. 245-246, fig. 1-2) ont décrit ce Ver, parasite d'un Alcédinidé, *Pelargopsis capensis javana* (Bodd.), de Tuaran (Nord Bornéo), en l'attribuant au genre *Diplostomum* Nordm. (sous-genre *Dolichorchis* Dub.). Sa découverte chez un Martin-pêcheur suffisait déjà à mettre cette attribution en doute. Or, l'existence d'une poche éjaculatrice (dorsale par rapport à l'utérus) et d'un repli prépucial entourant ventralement le cône génital — organes qui ont échappé à l'observation délicate des auteurs américains — prouve son appartenance à la tribu des *Crassiphialini* Dub. Qu'on note la présence de pseudo-ventouses très apparentes et qu'on précise que les vitellogènes, à densité moindre dans le segment antérieur, ne s'avancent pas au-delà de la ventouse ventrale, sans pénétrer dans l'organe tribocytique, et l'on en arrive à la conviction que ce Diplostomidé appartient au genre *Subuvulifer* Dub., 1952. L'examen de l'holotype (U.S.N.M., Helm. Coll. N° 72495) et de deux paratypes (N° 72496) le prouve.

La poche éjaculatrice ovoïde, très musculeuse (dont les parois ont jusqu'à 26 μ d'épaisseur), à lumière étroite (2 μ), mesure 75/55 μ sur l'un des paratypes. Elle est dorsale par rapport à l'utérus [1]. Le canal éjaculateur, exutoire d'une vésicule séminale plus grande que cette poche, s'y déverse près de son pôle proximal. Le cône génital n'a que 45/37 μ, le repli prépucial, 60/50 μ (en extension). La bourse copulatrice, légèrement délimitée, à ouverture dorsale, subterminale, mesure 80-85/115-145 μ ; l'atrium génital, 50-55/65-70 μ.

Genus *Uvulifer* Yamaguti, 1934

[Syn. voir « Synopsis » 1970, p. 565.
Prochoanochenia Yang Fu-hsi, 1965 (tdo : *cheni*).]

Par l'absence de pseudo-ventouses, le confinement des vitellogènes dans le segment postérieur du corps, par la supériorité du diamètre de la ventouse buccale sur celui de l'acetabulum, par l'existence d'un cône génital en protrusion, entouré d'un repli prépucial ventral (tel qu'il apparaît sur la figure 2 de Yang), et par celle d'une poche éjaculatrice (désignée comme « ejaculatory duct large and conspicuous ») faisant suite à la vésicule séminale (même référence), le genre *Prochoanochenia* s'identifie à *Uvulifer* Yamag.

[1] Les descripteurs ont cru observer dans l'holotype (fig. 1) un œuf à l'intérieur de cette poche désignée comme « genital cone ». En réalité, les deux derniers œufs se superposent l'un à sa calotte proximale, l'autre à sa calotte distale, laissant apercevoir entre eux, et sur un plan dorsal, la lumière très étroite de cette poche dont le diamètre transversal est d'environ 70 μ. La dimension maximum indiquée par eux pour le « genital cone » (196 μ) comprend celle de la poche éjaculatrice et celle du véritable cône génital inclus dans l'atrium.

Uvulifer cheni (Yang Fu-shi, 1965) comb. nov.

[Syn. *Prochoanochenia cheni* Yang, 1965, pp. 260, 265, fig. 2.]

L'organe tribocytique circulaire et légèrement lobé, de même que la forme des testicules permettent de rapprocher cette espèce trouvée chez un Oiseau indéterminé, à Canton, de *Uvulifer cerylou* Dollfus, 1950 [Congo Kinshasa]. Ce dernier ne mesure que 0,7 à 1,18 mm, tandis que *U. cheni* atteint 2,95 mm. Les œufs ont mêmes dimensions.

Uvulifer nanningensis Lung Tsu-pei, 1966

Par son habitus grêle et la position reculée des glandes génitales, cette espèce provenant d'un *Ceryle rudis insignis* Hartert [Nan-ning, Kouang-si] se rapproche de *U. gracilis* Yamaguti, 1934 [Japon]. Elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite (0,92-1,20 mm), par la faiblesse de sa ventouse buccale (28-41 μ de diamètre) et par l'extension des vitellogènes jusqu'au début du segment postérieur.

Uvulifer ceryliformis sinensis Lung Tsu-pei, 1966 (comb. emend.)

[Syn. *Uvulifer tenuicollis* Lung Tsu-pei, 1966.
Uvulifer sinensis Lung Tsu-pei, 1966.]

Uvulifer tenuicollis et *U. sinensis*, décrits par Lung Tsu-pei (1966, pp. 227, 231-232, fig. 5, et 227-228, 232, fig. 6 a-b) comme parasites de *Ceryle rudis insignis* Hartert [Nan-ning, Kouang-si], représentent une seule et même forme qui serait identifiable à *Uvulifer ceryliformis* (Vidyarthi, 1938), de *Ceryle rudis leucomelanura* Reichenb. [Inde], n'était l'extension des vitellogènes jusqu'à l'extrémité postérieure du corps. La morphologie est en tout point comparable ; le rapport dimensionnel VB/PH, identique ; l'ovaire se situe aux 2/5 du second segment, et les testicules ont une grande similitude. A maturité complète, les œufs sont nombreux [1] (resp. 87-92/57-71 μ et 82-91/57-67 μ, jusqu'à plus de 90 !).

Nous considérons donc *U. tenuicollis* = *sinensis* comme une sous-espèce de *U. ceryliformis*, ségrégée dans l'est de la région orientale (Chine méridionale). Des deux descriptions de Lung, la seconde (basée sur des exemplaires en pleine maturité sexuelle) bénéficie d'une meilleure illustration. C'est pourquoi nous accordons la priorité à *sinensis* (Art. 24 du C.I.N.Z.).

[1] A rectifier : l'erreur à la fin de la diagnose de *U. ceryliformis* (« Synopsis » 1970, p. 573).

Familia PROHEMISTOMIDAE Sudarikov
Subfamilia ***Prohemistominae*** Lutz
Mesostephanus milvi Yamaguti, 1939

[Syn. *Mesostephanus cordiformis* Oshmarin, 1970.
Mesostephanus sp. Oshmarin, 1970.]

Mesostephanus cordiformis et *Mesostephanus* sp., tous deux récoltés par OSHMARIN à Haïphong, les 29 et 31 octobre 1960, dans l'intestin de deux *Milvus korschun* (Gm.) [syn. de *Milvus migrans* (Bodd.)], sont en tout point semblables à *M. milvi* Yamag. [cf. DUBOIS et PEARSON 1963, pp. 85-90, fig. 8-10].

Résumé

Sont synonymes :

Choanouvulifer Lung Tsu-pei, 1966, de *Posthodiplostomum* Dubois, 1936.

Choanochenia Yang Fu-hsi, 1959, *Neochoanochenia* Yang Fu-hsi, 1965 et (?) *Cotylostoma* Yang Fu-hsi, 1965, de *Subuvulifer* Dubois, 1952.

Prochoanochenia Yang Fu-hsi, 1965, de *Uvulifer* Yamaguti, 1934.

Apharyngostrigea papillistomum Fischthal et Nasir, 1974, de *A. multiovata* (Vigueras, 1944).

Strigea urna et *S. toxostrigea* Chen Hsin-tao et Yang Fu-hsi, 1965, de *S. falconis mcgregori* Tubangui, 1932.

Cyathocotyle neotropicalis Nasir et Diaz, 1972, de *Diplostomum (Austrodiplostomum) compactum* (Lutz, 1928).

Posthodiplostomum suni Nguyen Thi Le, 1969, de *P. ixobrychi* (Lung Tsu-pei, 1966) comb. nov.

Neodiplostomum sudarikovi Nguyen Thi Le, 1969, de *N. (N.) oriolinum* Oshmarin, 1963.

Neodiplostomum spec. Ostrowski de Núñez, 1970, et *N. (N.) pseudoconicum* Nazir et Diaz, 1972, de *Posthodiplostomum obesum* (Lutz, 1928) comb. nov.

Neochoanochenia halcyonae et (?) *Cotylostoma macrorchis* Yang Fu-hsi, 1965, *Subuvulifer circulocaudalis* et *Choanochenia choanospinosa* Lung Tsu-pei, 1966, de *Subuvulifer halcyonae* (Gogate, 1940).

Uvulifer tenuicollis et *U. sinensis* Lung Tsu-pei, 1966, de *U. ceryliformis sinensis* Lung Tsu-pei, 1966 (comb. emend.).

Mesostephanus cordiformis et *Mesostephanus* sp. Oshmarin, 1970, de *M. milvi* Yamaguti, 1939.

Diplostomum (Dolichorchis) sabahense Fischthal et Kuntz, 1973, est transféré dans le genre *Subuvulifer* Dubois ; *Prochoanochenia cheni* Yang Fu-hsi, 1965, dans le genre *Uvulifer* Yamaguti.

Conchogaster Lutz, 1928 est un *nomen nudum*, sans désignation de type.

BIBLIOGRAPHIE

AGAPOVA, A. I. — (1971). [On the life cycle of *Tetracotyle sogdiana* Pavl. et Anitsch., 1923.] *Parazitologiya* 1 : 68-72.

CHEN Hsin-tao et YANG Fu-hsi. — (1965). Studies on strigeid trematodes from birds. IV. Five new species on the genus *Strigea* in Strigeidae. *Acta zootax. sin.* 2 (4) : 296-308.

DUBOIS, G. — (1938). Monographie des Strigeida (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 6 : 1-535.

— (1944). A propos de la spécificité parasitaire des Strigeida. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 69 : 5-103.

— (1968). Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 10 (1) : 5-258.

— (1970). Ibid. *Ibid.* 10 (2) : 259-727.

— (1974). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). IV. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 97 : 215-226.

DUBOIS, G. et PEARSON, J.-C. — (1963). Les *Strigeida* (Trematoda) d'Egypte (Collection William H. Wells). *Ann. Parasit. hum. comp.* 38 (1) : 77-91.

FISCHTHAL, J. H. et KUNTZ, R. E. — (1972). Some Digenetic Trematodes of Birds from Palawan Island, Philippines. *J. Helminth.* 46 (4) : 363-381.

— (1973). Additional Digenetic Trematodes of Birds from North Borneo (Malaysia). *Proc. helminth. Soc. Wash.* 40 (2) : 245-255.

FISCHTHAL, J. H. et NASIR, P. — (1974). Some Digenetic Trematodes of Birds and a Mammal from Venezuela. *Proc. helminth. Soc. Wash.* 41 (2) : 178-183.

GUPTA, N. K. et MEHROTRA, V — (1971). Digenea from birds of Chandigarh. *Res. Bull. Panjab Univ.* (N. S.) 22 (1-2) : 141-157.

LUNG Tsu-pei. — (1966). A new genus and six new species of the family Diplostomatidae. *Acta zootax. sin.* 3 (3) : 224-232.

LUTZ, A. — (1928). Estudios de Zoologia y Parasitologia Venezolanas. 133 pp., *Rio de Janeiro.*

NASIR, P. et DIAZ, M. T. — (1972). Avian flukes of Venezuela. *Riv. Parassit.* 33 (4) : 245-276.

NGUYEN Thi Le. — (1969). [Three new species of trematodes from the Democratic Republic of Viet-Nam.] *Parazitologiya* 3 : 168-173.

OSHMARIN, P. G. — (1963). [Vers parasites des Mammifères et des Oiseaux du littoral.] Diss., 323 pp., *Moscou* (Edit. Acad. Sci. URSS).

— (1970). [Trematodes of domestic and wild birds from Vietnam Democratic Republic.] *Nauka* 1970 : 5-126, *Moskva.*

OSTROWSKI DE NUÑEZ, M. — (1970). Estudios sobre la fauna parasitaria del bigua, « *Phalacrocorax b. brasilianus* ». II. Trematodes pertenecientes a la familia « Diplostomatidae » Poirier 1886. *Rev. Mus. argent. Cienc. nat. Bernardino Rivadavia*, Zool. 10 (N° 14) : 199-214.

SRIVASTAVA, C. B. — (1968). A critical study of Verma's « Notes on trematode parasites of Indian birds », based on his trematode collection. Part I. Families Diplostomidae and Strigeidae. *J. zool. Soc. India* 20 (1-2) : 59-78.

SUN Chao-bai. — (1966). A new species and a new record of the family Diplostomatidae. *Acta zootax. sin.* 3 (1) : 25-28.

YANG Fu-hsi. — (1965). Studies on strigeid trematodes from birds. III. On three new genera and four new species of Diplostomatidae. *Acta zootax. sin.* 2 (3) : 258-266.